

LES ARTS POUR LA RÉUSSITE- FICHE D'INFORMATION

À propos du Programme d'autonomisation de la jeunesse / Apprendre par les arts® du Conservatoire royal de musique

Comment le Programme d'autonomisation de la jeunesse / Apprendre par les arts® du Conservatoire royal de musique a-t-il pris forme ?

Le Dr Peter Simon, Président et directeur général du Conservatoire royal de musique, a créé le programme Apprendre par les arts® du Conservatoire royal en 1994, en réponse au phénomène de la disparition graduelle de l'enseignement des arts et de la musique dans les écoles, et aux répercussions qui en découlent.

Lorsqu'on encourage les professeurs à enseigner de manière interactive, à solliciter de leurs élèves une participation active, à mettre à contribution les intérêts personnels de chacun d'eux tout en tenant compte de leur style d'apprentissage, on constate que du point de vue académique et social, et sur le plan du développement personnel, les résultats obtenus sont toujours supérieurs. C'est à partir de cette prémisse qu'a été mis sur pied le programme Apprendre par les arts. Au fil de leur collaboration avec les artistes-enseignants certifiés du Conservatoire, les professeurs assimilent et transmettent cette méthode avec aisance. Grâce à cet amalgame d'apprentissage empirique, de développement professionnel dans le contexte de la salle de classe et à l'expertise des artistes-enseignants certifiés du Conservatoire, Apprendre par les arts est l'un des programmes d'enseignement différencié les plus complets qui soient.

Grâce au *Safe Communities Innovation Fund* offert par le gouvernement albertain et à l'appui de la Fondation Suncor Energy, c'est en 2010 que le Conservatoire a enfin pu mettre à l'épreuve son programme éducatif intégral ancré dans les arts, à Fort McMurray, en Alberta, ainsi que dans d'autres écoles de la communauté de Wood Buffalo. La preuve fut faite : le programme favorise la réussite académique et sociale chez les jeunes d'une ville-champignon moderne.

À ce jour, plus de 50 études sur les effets du programme Apprendre par les arts ont été réalisées. De façon constante, ces recherches continuent de démontrer les mérites du programme non seulement chez les élèves mais aussi chez les enseignants, les directeurs d'écoles et les éducateurs spécialisés dans le domaine. Jusqu'à maintenant, l'étude menée sur l'impact de Apprendre par les arts au sein de la communauté de Wood Buffalo s'avère la plus fascinante à tous points de vue.

Comment le programme fonctionne-t-il?

Dans le cadre du Programme d'autonomisation de la jeunesse / Apprendre par les arts, des artistes du monde du théâtre, des arts visuels, de la musique, de la danse et de la littérature certifiés du Conservatoire font équipe avec les enseignants et les coordonnateurs de programmes communautaires afin de motiver les jeunes, de stimuler leur désir d'apprendre et d'enrichir leur vie quotidienne par le biais d'activités parascolaires. L'objectif du programme est de favoriser la réussite, de développer le sentiment d'appartenance, de cultiver l'identité culturelle et l'estime de soi, et d'inciter l'interaction sociale tout en encourageant la créativité et la persévérance.

Le Programme d'autonomisation de la jeunesse exige une formation rigoureuse de la part des enseignants qui adhèrent à la méthode. En 2012-13, par exemple, une centaine d'enseignants de 6^{ième} à 9^{ième} année du Conseil scolaire catholique de Fort McMurray ont reçu environ 2000 heures de formation, intégrées à leur travail quotidien. Cette formation a été prodiguée par des artistes-éducateurs certifiés du Conservatoire, ayant eux-mêmes investi 240 heures d'études pour se perfectionner. Conséquemment, plus de 3000 élèves ont bénéficié du Programme d'autonomisation de la jeunesse pour un minimum de 20 heures par année, en plus d'avoir accès au programme via les services de garde après l'école et dans les camps d'été.

Pouvez-vous citer un exemple d'enseignement et d'apprentissage qui repose sur les arts?

Apprendre – et Apprendre par les arts – se définit par une capacité à associer des idées.

Les enseignants savent à quel point il est important d'aider l'élève à concevoir une nouvelle notion à partir d'un concept déjà familier. Mais il est parfois difficile de trouver le fil conducteur.

Prenons par exemple le plan cartésien, qui permet de déterminer un endroit (le point) dans un espace donné grâce à l'axe des "x" et l'axe des "y". Mais ce plan n'offre que deux dimensions. Or, c'est là un concept obscur pour un enfant qui vit dans un monde en trois dimensions.

Les artistes-enseignants de Fort McMurray, ayant pour mission de rendre un tel concept plus tangible, ont eu l'idée d'installer au sol un plan cartésien géant, ressemblant à un énorme jeu de société. Pour trouver un point spécifique sur le plan, les enfants ont dû se déplacer dans l'espace donné, selon les règles du jeu. La transition s'est rapidement établie dans leur esprit alors qu'ils ont compris comment passer de deux à trois dimensions.

Ces artistes-enseignants ont donc créé une activité captivante : les enfants doivent trouver l'emplacement spécifique sur le plan géant, qu'ils appelleront le 'point'. On leur demande ensuite de créer des personnages et d'établir les règles du jeu qui inciteront leur personnage à se déplacer. Ils auront recours à "x" et "y" pour trouver le nouvel emplacement plus rapidement. Voilà qui est amusant ! Par le fait même, les enseignants disposent maintenant d'un système de référence pour introduire la notion de l'équation, comme si c'était un simple jeu.

Ce n'est ici qu'une technique parmi tant d'autres qui ont été mises en pratique à Fort McMurray et ailleurs dans le cadre du programme Apprendre par les arts.

Les enfants sont ravis car cette méthode d'apprentissage est pour eux la plus naturelle. Apprendre par les arts fait appel à leur créativité, sollicite leur participation physique et émotionnelle tout en les stimulant sur le plan intellectuel.

Les chercheurs ont constaté que cette approche, qui consiste à associer des idées permet aux élèves d'incorporer pleinement de nouvelles notions. Deux différentes études ont par ailleurs démontré que, trois à cinq ans plus tard, les élèves du programme Apprendre par les arts se souviennent clairement de la leçon, comme si c'était hier.

L'approche collaborative, qui apprend aux enfants à jouer en groupe, représente aussi un bénéfice important. Les activités artistiques sont conçues pour plaire aux enfants, quelles que soient leurs origines culturelles, favorisant de fait des relations interculturelles harmonieuses.

Évidemment, les enseignants ont besoin de temps pour assimiler cette nouvelle façon d'enseigner et adopter à part entière le programme Apprendre par les arts. Notre programme repose d'ailleurs sur une profonde compréhension du rôle des enseignants. Nous tenons compte de leurs styles d'apprentissage et de l'aide dont ils ont besoin - tant en classe qu'à l'extérieur – et les appuyons en leur offrant des discussions et les outils nécessaires.

Aider les enseignants, c'est aussi les éclairer pour qu'ils arrivent à mieux intéresser les enfants. À Fort McMurray, nous les avons familiarisés avec la culture autochtone pour les mener à établir des liens plus solides avec les élèves des Premières Nations, Métis et Inuits.

Si les résultats obtenus à Fort McMurray sont si impressionnants, c'est que nous avons été en mesure d'exécuter le programme Apprendre par les arts de façon intensive sur une courte durée. La courbe d'apprentissage est donc plus accentuée. Nous avons en effet programmé une vingtaine d'heures d'enseignement en classe au cours de l'année (les professeurs travaillant en équipe avec les artistes-enseignants certifiés du Conservatoire), en comparaison aux 8 heures de travail habituelles. Nous avons aussi mis sur pied plus de 9 sessions intensives de perfectionnement professionnel portant sur différents thèmes, comme la collaboration entre artistes et enseignants, comment aborder des sujets difficiles et les formes de connaissance de la culture autochtone.

Après avoir adopté et pratiqué le programme Apprendre par les arts pendant trois ans, nous sommes fiers de constater que les professeurs se sont adaptés à notre méthode. Plusieurs d'entre eux ont éventuellement développé leur propre méthode d'enseignement de façon indépendante, soit sans la présence d'un artiste-enseignant du Conservatoire. Et maintenant, le taux de réussite des élèves est en plein essor.

Comment s'est déroulé l'évaluation du Programme d'autonomisation de la jeunesse / Apprendre par les arts dans la communauté de Wood Buffalo?

Pendant les trois premières années (2010-13), des données ont été recueillies au cours d'un processus d'observation continu à l'aide d'entretiens, de questionnaires, de groupes de discussions et de documents provenant du Conseil scolaire. L'étude qualitative a démontré la présence de certains thèmes et tendances. Dans le cadre de l'étude quantitative, les chercheurs ont posé un certain nombre de questions avant le début du programme, puis les ont posées à nouveau après le programme. Les réponses à ces mêmes questions étaient alors bien différentes, menant à un résultat statistiquement significatif.

Les élèves participant au Programme d'autonomisation de la jeunesse ont été évalués dans les mêmes matières que celles comprises dans le test d'évaluation provinciale, c'est-à-dire la langue, les études sociales et les mathématiques, pour assurer une analyse adéquate. Nous avons donc utilisé les résultats du printemps 2010 comme référence et les avons comparés aux résultats du printemps 2013, moment où prenait fin le Programme d'autonomisation de la jeunesse, d'une durée de trois ans.

Ces résultats ont-ils été passés en revue par une tierce partie, ou par des experts en éducation?

Ces recherches ont été passées en revue par plusieurs experts reconnus en la matière, y compris le Dr Lee Willingham de l'Université Wilfrid Laurier, le Dr Lawrence O'Farrell de l'Université Queen et Winnie Chow-Horn, consultante en éducation, ex-directrice de la recherche et chargée de cours à l'Université de l'Alberta. Mme Chow-Horn s'intéresse particulièrement à l'approche pédagogique dite 'sensible à la culture' pour les élèves des Premières Nations, Métis et Inuits. Tous ces experts en sont venus à la même conclusion : les résultats positifs observés chez les jeunes qui ont participé au Programme d'autonomisation de la jeunesse / Apprendre par les arts dans la communauté de Wood Buffalo sont directement liés à l'intégration des arts au curriculum de base.

Quel est le coût d'un tel programme pour chaque étudiant?

Le Programme d'autonomisation de la jeunesse peut coûter aussi peu que 116 \$ par élève, selon le niveau, la portée et la durée de l'exécution. Le programme offert dans la communauté de Wood Buffalo est l'un de nos plus denses sur le plan de l'exécution, et s'élève actuellement à 163 \$ par étudiant.

Le programme améliore les résultats scolaires de façon notable; quels sont les autres bienfaits qu'il apporte?

Les bénéfices sont nombreux : la participation au programme s'est traduite par une meilleure assiduité en classe, un plus grand sentiment de confiance en soi et d'espoir chez les élèves. La maîtrise de matières comme les mathématiques et la langue est un facteur déterminant de la réussite chez les jeunes, qu'il s'agisse d'études avancées ou de la quête d'un emploi. Enfin, on a constaté que les élèves du Conseil scolaire possédaient un discernement plus aiguisé par rapport aux questions interculturelles et à la dynamique sociale.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter:

Jeff Embleton,

Directeur, Relations médias (416) 408-2824, poste 461; jeff.embleton@rcmusic.ca

Nadine Saby,

VP, Communications (416) 408-2824, poste 453; nadine.saby@rcmusic.ca